

Parole de vie d'octobre 2016

**« Pardonne à ton prochain l'injustice commise ;  
alors, quand tu prieras, tes péchés seront remis »  
(Siracide 28, 2)**

Dans une société violente, comme la nôtre, le pardon n'est pas facile. Comment pardonner à quelqu'un qui a détruit une famille ou commis des crimes inouïs ? Ou plus simplement qui a trahi notre confiance ou brisé notre carrière ?

La réaction première et instinctive est la vengeance : rendre le mal pour le mal, se laisser prendre par la haine et l'agressivité, rendant ainsi la société plus barbare. Autre attitude : rompre tout lien en gardant rancune et amertume, empoisonnant ainsi la vie et les relations.

Dans les situations de conflit, cette Parole de vie propose, sans demi-mesures, la solution la plus difficile et la plus courageuse : pardonner.

Dans cette invitation, un sage du peuple d'Israël, Ben Sira, nous montre combien il est absurde de demander pardon à Dieu, quand on ne veut pas soi-même pardonner.

Un texte hébraïque antique disait aussi : « – À qui [Dieu] pardonne-t-il les péchés ? – À ceux qui, à leur tour, savent pardonner <sup>1</sup>. » C'est ce que Jésus nous a enseigné : « Père... pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons nous aussi à ceux qui nous ont offensés <sup>2</sup>. »

Nous offensons souvent les autres et serions heureux de nous savoir pardonnés, de pouvoir reprendre une relation sans tache avec eux, de jouir à nouveau de leur confiance. S'il en est ainsi pour nous, n'en va-t-il pas de même pour les autres ? Ne devons-nous pas aimer le prochain comme nous-mêmes ?

<sup>1</sup> Cf. *Talmud de Babylone*, Megillah 28a.

<sup>2</sup> Cf. Matthieu t 6,12.

Écoutons Chiara Lubich qui continue d'inspirer notre vie de la Parole. Elle commente ainsi l'invitation au pardon : « Oublier une faute revient souvent à ne pas vouloir regarder la réalité en face. Pardonner n'est pas faiblesse : il faut tenir compte du tort, sans craindre celui qui l'a commis, même s'il est plus fort. Pardonner ne consiste pas à affirmer qu'une chose grave est sans importance ou que ce qui est mal est bien. Le pardon n'est pas indifférence. Le pardon est un acte de volonté et de lucidité, donc de liberté, qui consiste à accueillir le frère tel qu'il est, malgré le mal qu'il a commis, comme Dieu nous accueille, nous pécheurs, malgré nos défauts. Le pardon consiste à ne pas répondre à l'offense par l'offense, mais à faire ce que dit l'apôtre Paul : "Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien <sup>3</sup>".

« Pardonner c'est donner à celui qui nous fait du tort la possibilité d'une nouvelle relation, la possibilité de recommencer, d'ouvrir un avenir où le mal n'ait pas le dernier mot <sup>4</sup>. »

La Parole de vie nous aidera à résister à la tentation de rendre coup pour coup. Elle nous donnera un regard nouveau sur celui considéré comme « ennemi », nous fera reconnaître un frère en lui, même s'il s'agit d'une personne mauvaise. Il a besoin de quelqu'un qui l'aime et l'aide à changer. Ce sera notre façon de nous « venger ».

Chiara ajoutait : « C'est difficile, naturellement. Pourtant c'est la beauté du christianisme. Nous marchons à la suite d'un Dieu qui, mourant sur une croix, a demandé à son Père de pardonner à ceux qui le mettaient à mort. Courage ! Mettons-nous à vivre ainsi ! Nous éprouverons une paix et une joie indicibles <sup>5</sup>. »

*Fabio Ciardi*

<sup>3</sup> Romains 12,21.

<sup>4</sup> D'après Chiara LUBICH, *Costruire Sulla Roccia*, Città Nuova, Rome 1983, pp. 46-58.

<sup>5</sup> *Ibid.*